



Dimanche 7 Juin 2009

Stéphane LAVIGNOTE, pasteur de l'Église Réformée de France à la
Mission populaire évangélique (à La Maison verte, Paris 18^e)

Les chrétiens et la création

Josué 3, 7 - 17

Accueil/Introduction : *(Sur fond de bruits de nature : des oiseaux dans la forêt)*

SL : La nuit est passée, le jour s'est levé.

Je suis debout, et je te salue, toi... la lumière.

Je te salue, toi l'air,

Je te salue, toi, la terre.

Je te salue toi l'oiseau.

Je te salue, mon Dieu,

Et je te remercie pour la vie.

Je te remercie, pour cette vie, cette nature, cet air, ces oiseaux qui m'accueillent chaque matin. Je me sens accueilli par toi Seigneur, comme cueilli par ta main pleine de bonté.

Accompagne-moi aujourd'hui. Amen.

Cette prière, je l'ai trouvée dans une brochure du Réseau chrétien européen pour l'environnement.

Il y a donc des chrétiens qui s'intéressent à l'environnement ?

Oui, et ça ne date pas d'hier.

Calvin aurait pu écrire cette prière sur cette nature qui nous accueille.

Dans l'Institution chrétienne, il se demande pourquoi la nature est créée avant l'homme :

Si Dieu a d'abord enrichi le monde, s'il l'a pourvu d'abondance de bien, s'il a disposé le cours du soleil et des étoiles, s'il a rempli les eaux et l'air de toute sorte de bétail, fait produire toutes sortes de fruits pour nous alimenter, c'est par pur bonté. Par amour paternel.

« En prenant tel soin – dit Calvin - il a montré une merveilleuse bonté envers nous. »

Ainsi l'homme n'a-t-il pas été créé sur une terre désolée, mais accueilli sur une terre vivante.

Et Calvin, nous invite à contempler cette nature, ce « beau et excellent théâtre du monde » :

« Pensons-nous – demande Calvin - que notre Seigneur eût donné une telle beauté aux fleurs, laquelle est visible à l'œil, qu'il ne fût autorisé d'être touché de quelque plaisir en la voyant ? Pensons-nous qu'il leur eût donné si bonne odeur, qu'il ne voulût bien que l'homme se délectât à sentir ? Finalement, ne nous a-t-il pas donné beaucoup de choses, que nous devons avoir en estime sans qu'elles nous soient nécessaires ? »

Pour Calvin, dans la nature, ce sont « les marques de la gloire de Dieu » que nous pouvons admirer et la nature parle mieux de Dieu que les hommes : « Il n'y a aucune langue humaine qui fût suffisante à exprimer une telle excellence, écrit Calvin, et il n'y a nul doute que Dieu veut que nous soyons occupés continuellement dans cette sainte méditation : Cette sainte méditation, c'est contempler les richesses infinies de sa justice, de sa sagesse, de sa bonté et de sa puissance visibles en toutes créatures, comme dans des miroirs. Il veut ne veut pas seulement que nous les regardions légèrement, pour nous en souvenir le temps d'un instant, mais au contraire que nous nous arrêtions longuement, pour y penser, pour les ruminer, et en ayant cela continuellement à l'esprit ».

Ecoutez ce psaume de la Réforme. Ecoutez ces paroles. Elles disent cela : comment les premiers protestants lisaient les marques de la gloire de Dieu dans cette nature qui nous entoure.

Musique : *CD Le psautier français - 30 psaumes de la Réforme, page 33 : « La terre au Seigneur appartient ».*

Oui, mais cela, c'était il y a cinq siècles.

On ne parlait pas d'effet de serre, il n'y avait pas de voitures ni d'OGM moderne.

Les protestants comme Olivier de Serres pouvaient inventer l'agriculture, on ne parlait pas de pesticides.

Aujourd'hui, face à ces dégâts causés à la nature, les protestants disent-ils quelque chose ?

En 2003, les églises réformées des pays du Sud, églises membres de l'Alliance réformée mondiale, se sont réunies à Buenos-Aires. Et elles ont écrit une prière de repentance, une Prière pour la vie. Écoutons-là.

Musique : Pascal Comelade - *CD Méthode de rocanrol*, page 9 : « Catalana de jazz ». Because music 3128022.

Prière de repentance :

« Dieu qui restaure, nous venons à toi comme église et peuple pénitent, pour nos fautes et celles de toute la terre. Pour avoir cru et agi comme si ton salut ne concernait que l'individu alors qu'il est pour toute la création, pour avoir visé le ciel au lieu de commencer sur terre avec l'intégrité et la paix des peuples, des espèces et des écosystèmes qui ont le plus besoin de ton amour réparateur ;

Pardon pour avoir mal interprété ton écriture et avoir cru et agi comme si la domination de la terre, des femmes, des enfants et des pauvres était le chemin de la foi ;

Pardon pour notre autojustification concernant l'accumulation à l'excès, pour le manque de respect au sabbat et d'attention aux activités favorisant la vie ;

Pour notre désir de statut et de reconnaissance et pour notre négligence des dimensions spirituelles et culturelles, Pardon pour nous être laissés emporter par le mal qui dégrade la terre, qui prive les pauvres de leurs droits et qui nous pousse, nous les humains, à croire que nous sommes des êtres privilégiés de la création de Dieu ;

Pour tout cela, nous implorons ta miséricorde et ta compassion.

Dieu, c'est toi qui répare la vie ».

Musique : Pascal Comelade - *CD Méthode de rocanrol*, page 9 : « Catalana de jazz ». Because music 3128022.

Prière d'illumination :

Prions avant de lire la Bible.

Je peux avoir le sentiment d'être comme une terre gorgée d'eau qui ne peut plus rien recevoir, Je peux avoir le sentiment d'être au contraire asséchée, sec.

Seigneur, fasse que mon âme ait soif de toi, Seigneur, fasse que ta parole m'irrigue, et fasse germer en moi la volonté de te suivre le long du Jourdain.

Amen.

Lecture biblique :

« Le Seigneur dit à Josué: « À partir d'aujourd'hui, je vais rendre ton pouvoir plus grand aux yeux de tous les Israélites. Ainsi, ils sauront que je suis avec toi, comme j'ai été avec Moïse.

Foi, tu vas donner cet ordre aux prêtres qui portent le coffre de l'alliance: Dès que vous serez entrés dans le Jourdain, vous vous arrêterez au milieu du fleuve. »

Dès que les prêtres qui portent le coffre sacré mettront les pieds dans le Jourdain, l'eau qui vient du haut du fleuve ne coulera plus. Elle s'arrêtera comme s'il y avait un barrage. »

Le peuple quitte le camp pour traverser le Jourdain. Les prêtres qui portent le coffre de l'alliance du Seigneur marchent devant.

C'est l'époque de la récolte de l'orge. À ce moment de l'année, le Jourdain déborde. Mais dès que les porteurs du coffre arrivent au Jourdain et mettent les pieds dans l'eau, l'eau qui vient du haut du fleuve s'arrête comme s'il y avait un barrage. Elle est arrêtée sur une grande distance, à partir de la ville d'Adam, qui est proche de Sartan. L'eau qui va vers la mer Morte s'arrête de couler, et le peuple traverse le Jourdain en face de Jéricho.

Les prêtres qui portent le coffre de l'alliance du Seigneur s'arrêtent sur la terre sèche au milieu du fleuve. Pendant ce temps, tous les Israélites passent sur un chemin sec, et les prêtres restent là jusqu'à ce que tout le peuple finisse de traverser le Jourdain ». (Josué 3, 7 – 17)

Méditation :

Pour tout cours d'eau, tout fleuve, il y a un amont et un aval. L'eau coule dans un sens, l'eau vient d'un endroit, l'amont, et elle va vers un autre endroit, l'aval, éventuellement en rejoignant d'autres cours d'eau, toujours vers une mer.

L'histoire du peuple juif s'organise symboliquement autour du Jourdain. Le Jourdain coule des montagnes du Liban, dans la direction de l'Égypte, jusqu'à la mer morte, une mer salée, dans laquelle on a l'impression que rien ne vit. Très symboliquement, le peuple d'Israël fait régulièrement le chemin inverse.

Abraham va se réfugier en l'Egypte mais il doit en repartir vers le Jourdain s'il veut sauver sa vie et son couple. Le peuple d'Israël, sous la conduite de Moïse puis Josué vont quitter Egypte et remonter le Jourdain. Du Sud vers le nord, de la mer morte vers la source du fleuve. De la mort, de l'esclavage, vers la vie, vers la renaissance. De l'aval, vers l'amont, Comme humains, nous aimerions toujours faire ce chemin. Quitter l'aval quand il est mortifère. Mais dans la réalité biologique de nos vies humaines, nous sommes pourtant toujours en amont et en aval.

Nous sommes et nous serons toujours en aval du fleuve. Nos corps sont composés entièrement d'eau. Nous n'en avons pas, nous mourons.

Nos corps sont comme les mers qui reçoivent l'eau après son chemin. Nous sommes en aval, et nos vies dépendent de cette eau qui arrive vers nous, et de l'état dans laquelle elle nous arrive. Aujourd'hui, 884 millions de personnes n'ont pas accès à une eau sanitaire sûre. Dans les pays du sud, une maladie sur cinq chez les moins de 13 ans est liée à cette eau malpropre.

Nous sommes aussi en amont.

La qualité de cette eau dépend de nous. C'est nous qui sommes le long du fleuve, le long du chemin de l'eau, le long de son chemin on la pollue, on la consomme, on la pompe, et faisons que plus bas, ensuite, en aval, il en reste assez ou pas, et assez propre - ou pas - pour les autres.

Au temps des Hébreux, de Jésus, les populations n'y étaient pas pour grand chose si l'eau de la mer morte était plus ou moins salée. Leur activité en amont n'avait guère de conséquences. Ils étaient moins en amont, moins responsables des pollutions. Mais aujourd'hui, c'est différent.

Comme la mer d'Aral et le lac Tchad, la mer Morte a perdu, ces cinquante dernières années, le tiers de sa superficie. La mer morte reçoit de moins en moins d'eau, car le Jourdain, son seul approvisionnement, est pompée pour l'agriculture sur son chemin. Une autre cause importante est l'évaporation de volumes importants d'eau par l'usine de production de sel de la mer Morte, une des rares usines pourvoyeuses de main-d'œuvre de la région.

Comme le peuple d'Israël, nous sommes invités, à aller de la mort vers la vie, de ce qu'il y a de stérile, vers ce qu'il y a de vivant. C'est ce message qui se revit dans la résurrection de Jésus-Christ, où la mort est vaincue, et c'est la vie qui prend le dessus.

Mais nous ne pouvons plus nous contenter de quitter le désert, de quitter la mer morte, de quitter l'aval.

Musique : CD Jean-Louis Aubert - Plage 1 : « Mon bateau sur la terre ». Virgin H 31080

Nous l'avons dit, avec l'eau, nous sommes en amont et en aval, car l'eau est telle qu'elle est transformée par nos comportements et nous vivons de l'eau. Il en est de même pour tous les problèmes d'environnement.

Les rejets de gaz carboniques de nos consommations – transports, transports de nos aliments, consommation de nos chauffages – se retrouvent, par exemple, dans une atmosphère qui est partout. Ce gaz carbonique provoque une crise climatique qui concerne toute la planète. Ces conséquences - l'aval de nos comportements - sont partout. Et nos façons de consommer l'eau, l'atmosphère, la nature, risquent de transformer tout en mer morte.

Aller de l'aval, de la mer morte, vers l'amont, le Jourdain, ce n'est plus se déplacer géographiquement, c'est se déplacer ici, sur place, là où nous sommes : c'est remonter en amont, revenir, réfléchir, aller à contre-courant de nos façons d'agir, de vivre, de consommer.

C'est être capable de prendre de la distance, de la distance avec nos comportements, nos habitudes, nos comforts. Comme pour le peuple d'Israël qui a rencontré Dieu en remontant de l'Egypte vers le Jourdain, en revenant sur toutes les habitudes prises pendant l'esclavage, ce retour, cette remontée vers nos comportements, n'est-elle pas aussi un pèlerinage dans lequel nous revenons sur les esclavages de nos modes de vie pour rencontrer Dieu ?

Etre moins prisonniers de ce que nous sommes, moins dans l'appropriation de l'autre et de la nature, et plus se rapprocher de Dieu ?

C'est aller, à notre tour, vers le pays du Jourdain, un pays de lait et de miel, c'est-à-dire un mode de vie plus doux, plus doux avec la nature et les êtres humains.

C'est aller vers le chemin que nous propose le Seigneur, c'est le rejoindre, en prenant plus de temps pour dialoguer avec lui.

Et plus ! Le rencontrer dans nos relations avec la nature, les autres humains, qui sont à la fois ces autres qui nous rapprochent de ce Tout Autre qu'est Dieu,

Humains et nature dans lesquels nous pouvons aussi voir les marques, qui sont miroir, de la beauté, de la gloire, de la justice de Dieu. Amen.

Musique : Les Clam's – CD *Histoire qu'on...* Plage 5 : « Y'a plus de vers dans les pommes ». EMI 831713 2.

Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? Et bien, on peut continuer à prier et à faire des prédications.

Chaque année, entre le début septembre et le début octobre, le Conseil œcuménique des églises appelle à célébrer « le temps pour la création ».

Pendant un mois, les églises sont invitées à organiser des cultes, des études bibliques, des soirées de prière ou des débats sur la création.

Pour faciliter les choses, les suisses d'œcuménisme et écologie – oeku – éditent chaque année des brochures qui permettent de préparer tout ça.

Le thème proposé pour le temps de la création 2009 qui commencera le 1^{er} septembre sera : « Comme nous, ils furent créés ».

Fin novembre c'est la semaine de la Bible organisée par l'alliance biblique qui s'y met. Le thème de cette année sera justement le respect de la création.

Mais avant, il y a l'été : chaque année, un réseau d'associations catholiques et protestantes organisent une campagne sur le thème « l'été autrement » avec l'édition d'une affiche et d'un livret d'animation créé par les Eclaireurs unionistes. Les éclaireurs unionistes, qui mettent dorénavant l'écologie parmi les priorités de leur projet éducatif.

Cette année, l'interpellation de la campagne, « l'été autrement » est la suivante : « ne prenons pas la terre pour une gourde, l'eau est un don de dieu pour tous, partageons-là ».

Vous voulez vous y mettre concrètement, passer de la prière à l'action ?

Alors, deux pistes pour terminer :

–L'association A Rocha, association chrétienne internationale, qui sauvegarde des sites naturels exceptionnels.

–Les suisses d'oeku qui préparent une série de fiches pratiques, réunies dans un classeur, pour vous aider dans votre paroisse à passer aux choses concrètes : chauffage, gestion des poubelles, etc.

Cela vous intéresse ? Des membres des églises réformées, luthérienne, et de la Mission populaire ont créé un réseau pour se mettre au travail : Bible et création. Vous pouvez nous rejoindre.

Vous trouverez toutes les adresses et les références de ces initiatives sur le site du service radio de la Fédération protestante : **protestants.org**

Musique : Pascal Comelade « Traffic d'abstraction » Delabel DE 03 1111 PM 527.

En guise de confession de foi, écoutez l'extrait d'une prédication d'Albert Schweitzer. Le théologien protestant et prix Nobel de la paix, la prononça au lendemain de la tragique boucherie de la guerre de 14-18 : « Le tragique, c'est que notre génération n'avait qu'une éthique apprise qui, au moment où elle aurait dû faire ses preuves, s'est détachée et est tombée. Depuis des siècles, l'humanité n'a été nourrie que d'éthique apprise ; elle était grossière, ignorante, sans cœur et ne s'en doutait pas, parce qu'elle ne possédait pas encore l'étalon de l'éthique : le respect de la vie. (...) Quelle différence y a-t-il entre le savant qui observe au microscope les manifestations les plus infimes et les plus insoupçonnées de la vie – et un vieux paysan sachant à peine lire et écrire qui, au printemps, va dans son jardin et contemple, absorbé dans ses pensées, les bourgeons qui éclatent aux branches des arbres ? Tous deux sont en face de l'énigme de la vie ; l'un peut en faire une description plus détaillée que l'autre, mais tous deux sont à égalité devant l'insaisissable.

Toute science aboutit au problème de la vie et toute connaissance à l'émerveillement devant le mystère de la vie – au respect de la vie dans ses formes infinies qui se renouvellent sans interruption. (...) Tu sors, il neige. Machinalement, tu secoues la neige sur tes manches. Mais vois : un flocon brille sur ta main. Il accroche ton regard, que tu le veuilles ou non, car il étincelle en des arabesques merveilleuses ; puis un tressaillement : les fines aiguillettes qui le composaient s'effondrent – c'est fini, il est fondu, mort – sur ta main. Ce flocon tombé sur toi des espaces infinis, qui avait brillé, tressailli et n'est plus – c'est toi. Partout où tu perçois de la vie, elle est l'image de la tienne.

Qu'est-ce donc que la connaissance, la plus érudite comme la plus enfantine : Respect de la vie, respect de l'insaisissable qui nous affronte dans l'univers et qui, comme nous, se différencie dans ses formes extérieures, mais qui, par le dedans, est de la même essence que nous, si semblable à nous, si proche de nous. Qu'elles tombent les frontières qui nous rendaient étrangers et isolés au milieu d'autres êtres vivants ! »

Musique : CD Kent - *Nouba*, plage 1 : « A quoi rêvons-nous? ». Barclay 531 595-2.

Introduction au Notre Père :

Seigneur, Tu nous as fait cadeau de la terre,

Pour l'embellir à Ton Nom.

Mais à travers toute sa beauté et sa magnificence,

Nous n'avons pas reconnu Ta Gloire.

Seigneur, que Ton Nom soit sanctifié par toute la terre.

Seigneur, Tu nous as fait don de la vie,
Pour que nous habitions cette maison
Et la partageons avec tous nos frères humains.
Mais nous avons dédaigné Ton invitation
à nous aimer comme Tu nous as aimés.

Seigneur, que Ton règne vienne et inonde toute vie.

Seigneur, Tu nous associes à Ta création,
En nous rassemblant autour de Toi,
Et en nous envoyant dans le monde.
Soyons donc confiants et dignes d'être Tes témoins,
Et les messagers de la Paix que Tu nous donnes.

Seigneur, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

O Seigneur, comme le fils prodigue qui avait dilapidé tous les biens venant de son père,
Retournons à Toi,
A Toi notre Père,

A Toi seul qui es source de Vie, d'Amour et de Paix, pour toute la création.

Maintenant, prions-le ensemble comme Jésus nous l'a appris :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles de siècles, amen.

Envoi :

Nous terminons ce culte dans la prière, inspirée par un texte du réseau chrétien européen pour l'environnement.
O dieu, nous appartenons au monde que tu as créé, si beau mais si fragile.
Ouvre nos cœurs pour que nous assurions sa sauvegarde et soyons nous-mêmes préservés.
Ouvre nos yeux pour que le protégeons et soyons protégés.
Donne-nous l'amour pour que nous l'aimions et soyons aimés.
Remplis-nous du désir d'être réconciliés avec ta création toute entière.

O Dieu, nous nous appartenons les uns aux autres.

Aide-nous à nous voir l'un l'autre comme tu nous vois.

Aide-nous à faire bon accueil à l'étranger, aujourd'hui réfugié politique ou économique, demain réfugié climatique, qui devra fuir les conséquences écologiques du dérèglement du climat.

O Dieu, nous t'appartenons, car tu nous as créés à ton image.

Nous te présentons ce monde, pour que jamais nous n'ayons l'illusion qu'il nous appartient.

O dieu, notre seule richesse, c'est Jésus-Christ que tu nous as envoyé avec son message de libération.

Nous te présentons ce monde, pour qu'il ne se laisse plus illusionner par les fausses richesses avec leur message de domination.

Allez et vivez dans le respect, le soin et la compassion envers la vie de la terre, car le Dieu qui se révèle dans l'intégrité de sa création vous accompagne dans son amour et sa grâce. Amen.

Musique : Jean-Louis Aubert - CD *Comme on a dit*, plage : « Locataire ». Virgin 724359208527.

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture Dimanche 8h30
Fédération protestante de France Service Radio 47, rue de Clichy - 75311 PARIS Cedex 09
Tél. : 01.44.53.47.17 - Fax : 01.44.63.01.36
NOUVEAU MAIL : fpf-radio@federationprotestante.org